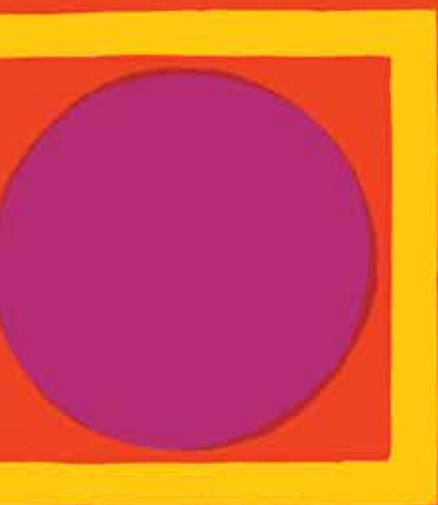
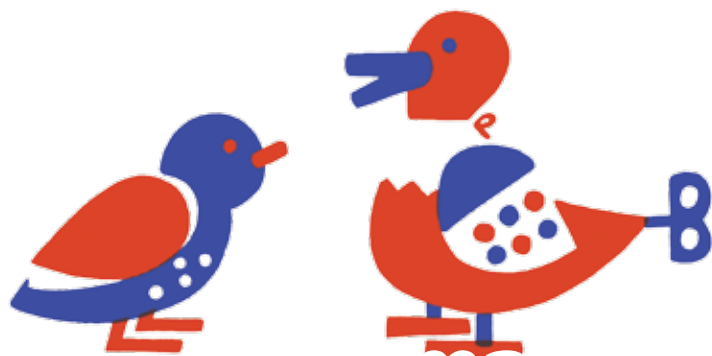


bébé butine



SEINE & MARNE
LE DÉPARTEMENT



Sommaire

**Une sélection de livres, CD et DVD
pour la petite enfance,
proposée par la Médiathèque
départementale de Seine-et-Marne**

Coup de projecteur

4 Ce matin

Des livres pour

5/6/7 Grandir

8/10 Découvrir le monde

11/13 Écouter des histoires

14/15 Jouer

16/17 Rire ensemble

Et aussi...

18/19/20/21 Des livres sur « Au fil du temps »

22/23/24/25 Des livres de Elzbieta

**Des ressources
pour parents et éducateurs**

26/27/28 Et la musique dans tout ça ?

29/30 Junko Nakamura, artiste invitée

Ont contribué à la réalisation de cette bibliographie :

Sabine Fouillé (coordinatrice culturelle à La Rochette), Béatrice Frémond (EJE crèche familiale de Dammarie-les-Lys), Pamela Kaba (agent de développement social CAF de Lognes), Emmanuelle Martin (bibliothécaire à Vernou-la-Celle), Corinne Paradis (médiathèque de Saint-Fargeau-Ponthierry), Alice Tombette (coordinatrice culturelle sur la CC de Val Bréon), Charlotte Turc (médiathèque de Lieusaint). Pour la médiathèque départementale de Seine-et-Marne (bibliothécaires) : Marguerite Alves, Catherine Evrard, Isabelle Flory, Marion Guillauc, Alexandra Kolinka, Peggy Laurent, Karen Letourneau, Nathalie Mansuy-Todeschini, Sylvie Metreau, Hermine Tissot.

Contributeurs extérieurs : Joëlle Turin (formatrice, spécialiste de l'album, de la lecture et de la petite enfance), Nathalie Virnot (psychologue clinicienne, docteur en Sciences de l'Éducation, psychanalyste, animatrice formatrice pour l'association ACCES (Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations)). Coordination et suivi de la réalisation : Stéphanie Szelerski, Direction de la communication du Département de Seine-et-Marne.

Premières Pages pour "lire le monde"*

« *L'enfant travaille dès l'aube de sa vie à comprendre le monde* » déclare le pédopsychiatre Patrick Ben Soussan**, aussi est-il essentiel de lui lire des livres dès le plus jeune âge, dans tous ses lieux de vie : à la crèche, à la maison, chez la nourrice, à la bibliothèque. C'est dans la relation avec l'adulte que se produit cette entrée en lecture si enrichissante. Bébébutine, conçu par la Médiathèque départementale, constitue un vivier de livres, de musiques et de films destinés aux parents de tout-petits et aux professionnels qui les accompagnent au quotidien pour les éveiller à l'art, à la culture et au monde. Labellisé « *Premières Pages* » par le Ministère de la Culture et de la Communication, le Département de Seine-et-Marne s'engage dans une nouvelle opération autour des tout-petits et des livres, aux côtés des acteurs du champ social, de l'enfance et des bibliothèques du territoire.

La Seine-et-Marne étant un département jeune et riche d'une diversité de populations, l'axe développé est celui de l'interculturel. Les actions porteront principalement sur les questions centrales de langues et de cultures et sur les enjeux des lectures bilingues dès le plus jeune âge. Ces dernières sont bénéfiques au développement du langage et à l'accompagnement de la parentalité.

Vecteur de dialogue, le livre constitue un espace à habiter, essentiel pour se construire dans la société d'aujourd'hui. Ouvrons donc les livres aux bébés !



Patrick Septiers
Vice-président en charge
de la culture et du patrimoine



Jean-Jacques Barbaux
Président du Département
de Seine-et-Marne

Pour toutes les animations, consultez : www.premierespages.fr

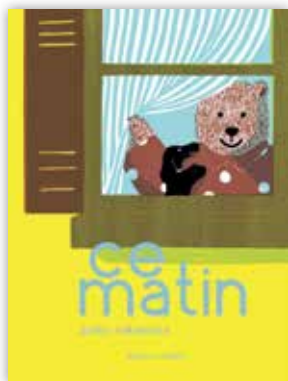
* Michèle Petit, *Lire le monde*, Belin, 2014

** Patrick Ben Soussan, *Qu'apporte la littérature de jeunesse aux enfants ?*, Erès, 2014



COUP DE PROJECTEUR

Ce matin



Ce matin

Junko Nakamura

© MeMo, 2015 – 15 €

C'est le matin, au printemps, et l'ours s'active chez lui, occupé aux tâches quotidiennes du réveil, avant de partir « voir le monde » avec son chien, son ami fidèle...

L'histoire, d'une grande simplicité, évoque une matinée qui commence bien : le soleil brille, le petit-déjeuner est délicieux, tout le monde s'active dans la maison, heureux de se retrouver. En parcourant ces pages lumineuses, un sentiment immédiat et durable de bien-être s'empare du lecteur.

Les teintes jaunes, dominantes sur toutes les pages, concourent à cette allégresse, mais aussi le graphisme qui propose une forme épurée de dessin, parsemé de nombreux motifs télescopés : les carreaux avoisinent les ronds et les rayures sans saturer l'œil.

L'artiste Junko Nakamura a travaillé à l'encre de chine pour cet album, expérimentant une nouvelle technique. Elle a donc d'abord dessiné en noir puis scanné chaque page et a ensuite superposé chaque couche de couleur. Il en résulte un album très réussi qui invite le tout-petit à grandir, à aller vers l'autre, à sortir du cocon familial. Junko Nakamura offre au petit lecteur du bonheur et la promesse de jours heureux, l'envie de croquer la vie !

Ce livre est offert aux enfants du département du Val-de-Marne nés ou adoptés en 2016. Découvrez l'interview de l'artiste qui délivre les secrets de fabrication du livre sur : www.valdemarne.fr.

DES LIVRES POUR...

grandir



Tiens !

Ramona Badescu

© Les Grandes Personnes, 2015 – 12,50 €

Voici un imagier photographique qui présente des notions quotidiennes et fait appel aux sens et aux émois : reconnaître des couleurs, des formes, des actions, nommer des sentiments...

Sur chaque page, avec un fond de couleur différente, on peut voir une photographie suivie du texte qui explique l'image et va parfois au-delà.

Les photographies sont cadrées de manière à cacher les visages sur la plupart des pages, pour que l'attention du lecteur se porte sur les mains et ce qu'elles tiennent. Ce sont des enfants qui sont montrés, permettant aux petits lecteurs de s'identifier. On pense forcément à Tana Hoban en explorant cet album.



Beau et bon

Julien Baer

© Hélium, 2015 – 14,90 €

« C'est beau une vache / c'est bon le lait »

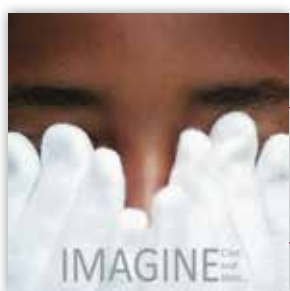
« C'est beau une abeille / c'est bon le miel »

« C'est beau le blé / c'est bon le pain »

On découvre au fil des pages les joies et les plaisirs de notre quotidien.

Un livre simple et plein de fraîcheur par le chanteur Julien Baer, sur les sensations du beau (la vue) et du bon (le goût) à travers des photographies « en deux temps » où l'enfant prend plaisir à deviner la suite.

Un livre à partager en famille pour échanger sur le rapport à l'image, à ce qu'elle suggère et ce qu'on imagine à travers elle.



Imagine, c'est tout blanc...

Claire Dé

© Les Grandes Personnes, 2015 – 9,50 €

Imagine... Le blanc dans tous ses états, sous toutes ses formes. Toucher la matière et peindre le ciel, couvrir le paysage de neige... Imagine et tout devient possible !

Cet album cartonné uniquement composé de photographies, facile à prendre en main, se lit par double page. Une main sur une page crée un lien avec la seconde photo qui lui fait écho. Il peut s'agir d'un rapport de corrélation, d'analogie... L'enfant y voit ce qu'il veut, libre d'imaginer, de raconter des histoires. La nature et les cinq sens sont présents tout au long de l'album. Les émotions ne sont pas en reste : on imagine la colère, la joie, la surprise... Un album qui se passe de texte tant la narration visuelle est riche et les sensations palpables.

Du même auteur :

Devine à quoi on joue ?

© Les Grandes Personnes, 2015 – 9,50 €





Si les parents lapins dormaient avec leurs enfants...

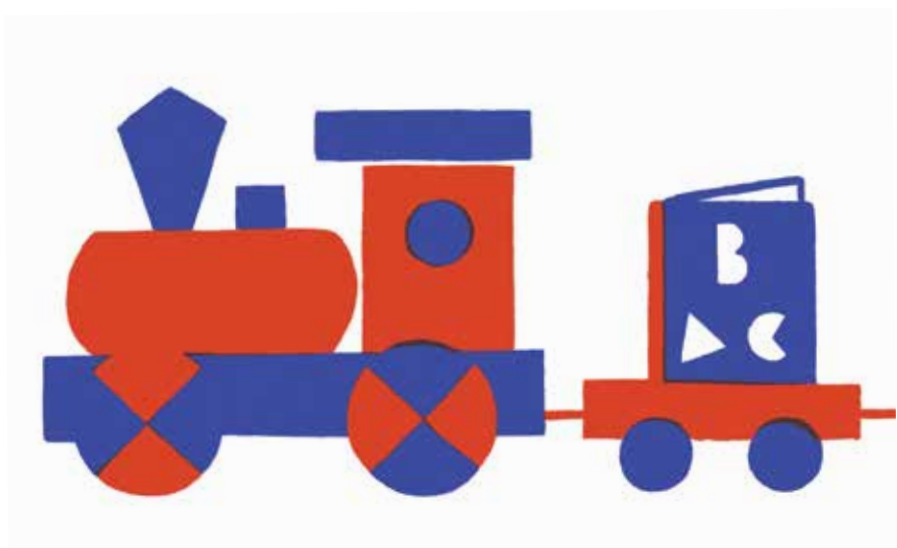
Malika Doray

© MeMo, 2014 - 15 €

Si les enfants lapins dormaient avec leurs parents, peut-être que les grands-parents lapins diraient « Nous aussi nous voulons dormir avec nos enfants ! ». Alors les oncles, les tantes, les cousins se glisseraient sous les draps pour pouvoir se câliner tous à la fois. Oreilles baissées, bras allongés, pattes emmêlées, le lit se transformerait en un véritable cauchemar.

C'est avec plaisir que nous retrouvons les héros familiers de Malika Doray. Elle aborde avec humour et tendresse le thème de la séparation des enfants et des parents au moment du coucher. Le graphisme coloré et le texte court s'accordent pour donner un rythme à cette histoire.

Un délicieux album à partager en famille pour rappeler au tout-petit qu'il est très agréable et important de dormir seul dans son lit.



DES LIVRES POUR...

découvrir le monde



Le jardin des papillons

Philippe UG

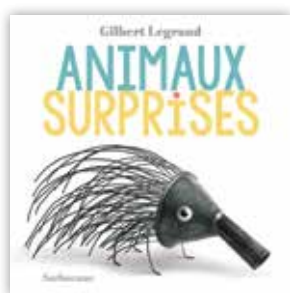
© Les Grandes Personnes, 2014 – 18,50 €

« Le jour vient de se lever sur le jardin, toutes les petites bêtes s'éveillent. » On cherche, on découvre, on observe... et les chenilles se transforment en papillons qui prennent leur envol jusqu'à la nuit.

De page en page, de véritables sculptures de papier aux couleurs vives animent un jardin foisonnant. Ce nouvel album pop-up de Philippe UG amuse et émerveille petits et grands, tant les découpes sont fines, ciselées et originales. Un livre merveilleux à lire avec les plus petits pour éviter les accidents !

Voir aussi, du même auteur :

Drôle d'oiseau et Big Bang Pop !



Animaux surprises

Gilbert Legrand

© Sarbacane, 2015 – 13,90 €

Cet imagier surprenant nous présente au fil des pages des objets du quotidien. En soulevant les rabats, le lecteur les découvre transformés en animaux. Par exemple, un antivol métamorphosé en « Sami, le serpent endormi » !

Gilbert Legrand, artiste designer, nous plonge dans un univers loufoque où couleurs pastel, animaux et objets se mélangent pour donner naissance à un imagier riche de sens. Ce livre cartonné pourra aussi devenir un bon support pour explorer le vocabulaire autour des couleurs, des animaux et des ustensiles du quotidien. Petits et grands pourront se projeter à travers des transformations originales et très réussies. Laissez-vous donc porter par la magie de ces photographies pleines d'humour !



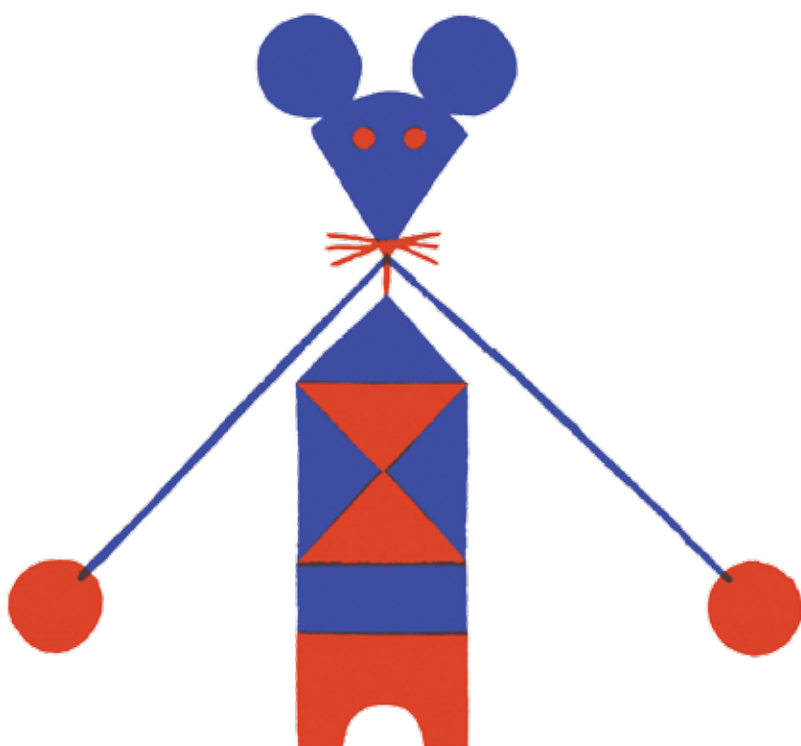
Le petit curieux

Édouard Manceau

© Milan jeunesse, 2014 – 16,50 €

Ce grand livre cartonné, à la couverture gris métallique, troué au milieu, permet au petit curieux qui le lit de jouer autant avec le livre qu'avec son environnement immédiat. « Et toi, que vois-tu » à travers le trou ?

Édouard Manceau a toujours su faire preuve d'originalité et le « prix sorcières albums pour tout-petits » qu'il a reçu pour ce livre est amplement mérité. On retrouve ici la fantaisie d'Hervé Tullet ! Petit à petit, l'air de rien, les notions abordées deviennent complexes : les formes puis les chiffres, les lettres, puis le toucher, les notions de taille et de proximité. En fin d'ouvrage, le lecteur déjà acteur, peut devenir créateur en proposant d'autres notions, car le petit curieux, c'est lui ! Ce procédé innovant et dynamique promet de grands moments de plaisir et de découverte.





Et le soir quand la nuit tombe...

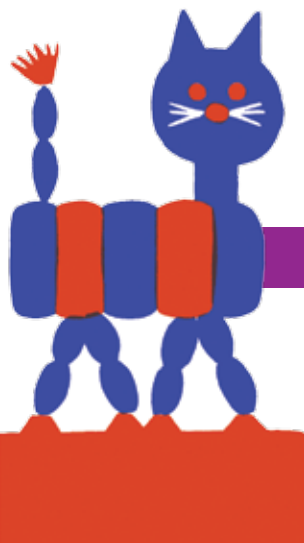
Et le matin quand le jour se lève...

Anne Crausaz

© MeMo, 2015 – 9,50 €

Ces deux albums cartonnés sont complémentaires. Anne Crausaz y montre les activités des animaux et des humains au réveil, durant la journée et durant la nuit. Dans *Et le soir quand la nuit tombe...*, tandis que débutent les activités nocturnes des chouettes, hérissons, fouines et blaireaux, on trouve également des oiseaux, poules, chiens et êtres humains dans différents états d'activité ou de sommeil, sur des aplats sombres. *Et le matin quand le jour se lève...* reprend les mêmes constructions de phrases, les mêmes entames de texte proches des ritournelles, et les mêmes protagonistes dans le même ordre d'apparition. Mais cette fois, ceux qui s'activaient la nuit vont se coucher et ceux qui se reposaient se réveillent pour débiter une nouvelle journée dans un dégradé de couleurs qui s'éclaircissent au fur et à mesure de la lecture.

Ces deux albums cartonnés peuvent se lire séparément ou ensemble (c'est mieux !). Les récits de ces livres jumeaux s'entrecroisent, se mélangent et se répondent pour mieux appréhender le cycle du jour et de la nuit, qui s'enchaîne sans répit. Le graphisme épuré et délicat, l'emploi de toute la palette des bleus en guise de décor et les textes sobres et poétiques d'Anne Crausaz permettent aux tout-petits d'accepter plus facilement la séparation nocturne, pour mieux se retrouver ensuite. Un moyen subtil d'appréhender la séparation ou les peurs de la nuit, et d'illustrer la ronde inlassable du temps qui passe, rassurante pour les petits. La mise en scène des personnages qu'on retrouve de jour comme de nuit crée une lecture dynamique entre les deux titres. Une seule question reste à résoudre : par lequel des deux commencer ?



DES LIVRES POUR...

écouter des histoires



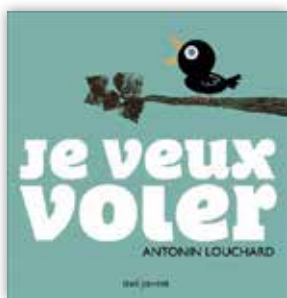
Le secret

Emilie Vast

© MeMo, 2015 – 12 €

Illustratrice émérite depuis 2008, Émilie Vast, également plasticienne, nous invite avec son nouveau livre à découvrir le secret de Renarde. Un mystère qui intriguera tous les animaux de la forêt.

La page de garde évoque bien le thème du livre : le secret. En effet, on aperçoit Pic-vert, à l'envers, qui murmure quelques mots à l'oreille de cerf. Sur la page de gauche, les animaux illustrés au premier plan, incitent le lecteur à tendre l'oreille pour écouter ce qui sera dévoilé, cela crée une certaine intimité. Sur la page de droite, on découvre un décor floral ou fruitier qui entoure Renarde, Lapin, Libellule, Écureuil, Hibou... Dans *Le secret*, le narrateur n'est pas un personnage de l'histoire. Il conte uniquement le récit, il reste neutre et découvre comme le lecteur le secret de Renarde à la fin du livre. L'utilisation de différents adjectifs par les animaux lors de la découverte du secret laisse présager une bonne nouvelle. L'anaphore du verbe « se confier » permet de rythmer le texte et provoque un effet musical. On suit en cadence le secret qui est relayé d'animal en animal, de page en page, jusqu'à l'annonce finale.



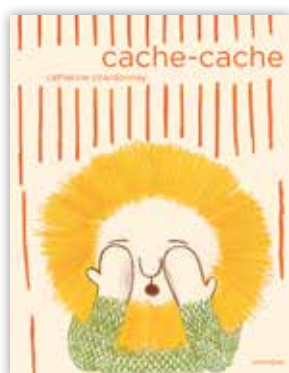
Je veux voler

Antonin Louchard

© Seuil jeunesse, 2015 – 8,90 €

Posé sur sa branche, un oisillon attend. Il veut que son papa lui apprenne à voler, vite, vite, pour grandir et s'envoler. Mais le papa ignore la supplication de son oisillon et rapidement la frustration monte et la colère explose... avant qu'une nouvelle envie ne mobilise notre oisillon.

Voici un album qui, malgré son apparente simplicité, aborde une multitude de sujets : souhait d'émancipation, apprentissage de la frustration et désir d'être au centre de l'attention parentale. La colère, qui dépasse les sentiments réels, s'exprime avec virulence. Les sentiments contrastés montent crescendo dans un tempo fort bien connu des parents ! Le graphisme est simple, une succession de scènes qui s'enchaînent presque à l'identique mettent en valeur le personnage central et sa frustration grandissante. La lecture oscille entre humour et émotion.



Cache-cache

Catherine Chardonney

© Le Rouergue, 2015 – 13,40 €

Comme ils ont l'air désespérés, ces six amis, affalés chacun dans un coin de la pièce : ils s'ennuient. Soudain, une idée fuse : « Jouons à cache-cache ! ». Le lion compte et se met à chercher. Un à un, il trouve ses amis, puis la nuit se met à tomber. Tous rentrent. Tous ?

Avec humour, le lecteur est invité à participer à une joyeuse partie de cache-cache dans laquelle il se retrouve dans la position de celui qui cherche, page après page, ses amis. Les personnages ont tous des cachettes qui rappellent leur forme : le serpent dans les racines de l'arbre, le cerf dans les branches... La relecture accentue le jeu de recherche et aiguise chez l'enfant l'envie de se plonger dans les détails des images. Cette histoire permet de mettre des mots sur des sentiments enfantins très forts : l'ennui d'abord, puis l'excitation du jeu, la jubilation de se cacher, de chercher, de trouver, la peur d'être oublié.

Le parti-pris graphique singularise le récit : avec des crayonnés en couleur qui passent au bleu quand la nuit tombe, l'illustratrice dessine un paysage étrange, fait de personnages irréels (inspirés d'animaux ou de formes) qui plonge le lecteur dans un monde onirique, celui de l'imaginaire, avec une petite pirouette finale très amusante !



Petit Ouintiti

Martine Bourre

© Didier jeunesse, 2015 – 11,10 €

Petit Ouintiti est un acrobate, il grimpe de branche en branche, jusqu'au sommet des arbres ! Dans les bras de ceux qu'il aime, il se sent en confiance pour observer le monde de très haut !

Martine Bourre nous livre ici un ouvrage plein de douceur et de tendresse avec la personnification du ouistiti, surnom souvent donné aux enfants. Le lettrage jaune s'accorde avec le vêtement de la fillette, qui, sans cesse en mouvement, est le centre de l'attention et de l'image. Les adultes sont grands, et elle toute petite. Elle se sert de son énergie pour grimper, s'élever ; et de même que son monde s'agrandit, le paysage autour d'elle, dans le livre, se construit. Papiers découpés, tissus, l'univers de l'auteur enrichit l'histoire. Un livre pour bien grandir !

Du même auteur :

Gros lion

© Didier jeunesse, 2015 – 11,10 €



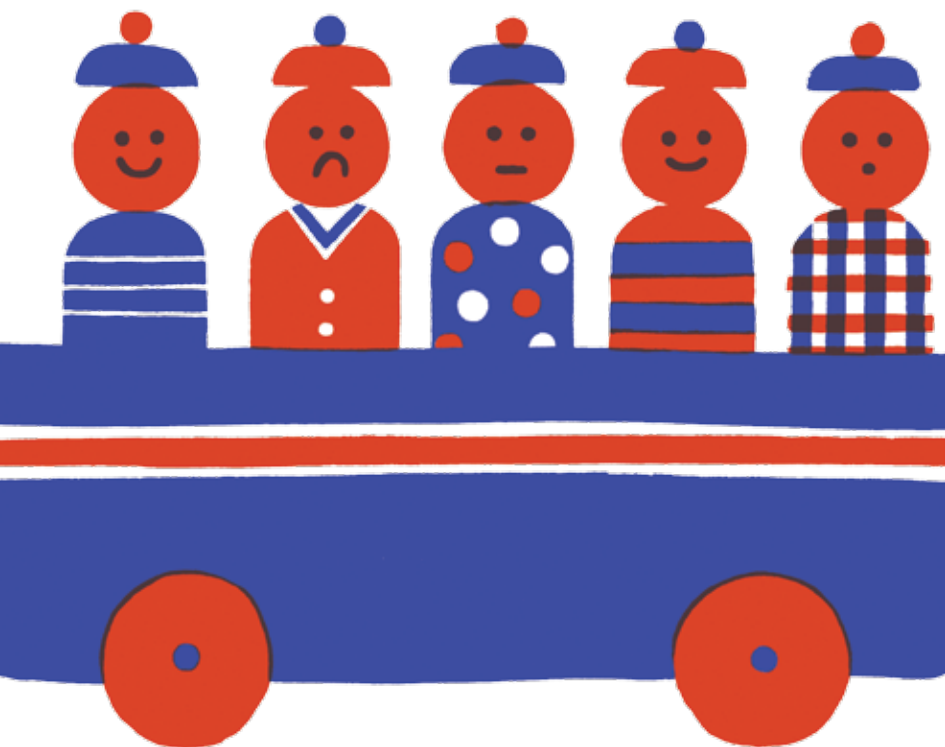
Tu nous emmènes ?

Yuichi Kasano

© L'École des loisirs, 2015 – 11,50 €

Un père et son fils pensent avoir terminé de construire leur avion. Alors qu'ils sont prêts à partir à l'aventure, des passagers inattendus vont tenter de s'inviter à bord et venir modifier leur projet initial.

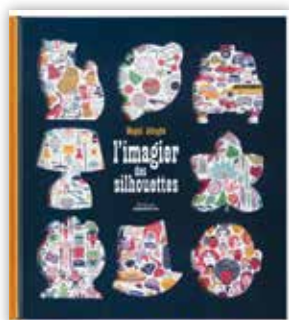
Tu nous emmènes ? est un album randonnée construit autour des scènes de bricolage d'un avion et de rencontres avec les animaux. La lecture est rythmée par les différents effets de cadrage et par les onomatopées diverses. Le lecteur a plaisir à se laisser emporter dans une atmosphère douce, fantaisiste et bienveillante, à travers des illustrations simples peuplées de personnages souriants et d'animaux familiers. L'accumulation des animaux rappelle le fonctionnement d'un précédent titre de l'auteur : *Tous derrière le tracteur*, où une ribambelle d'oiseaux suivait l'engin agricole. N'hésitez pas à vous laisser aussi emmener !





DES LIVRES POUR...

jouer



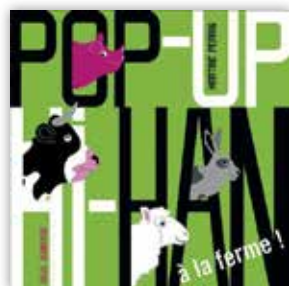
L'imagier des silhouettes

Magali Attiogbé

© Amatterra, 2015 – 16,90 €

Quatorze objets ou animaux sont présentés en noir et blanc sur toute la page de droite, sur un volet qui en reproduit la forme. Surprise ! Quand on soulève le rabat, on retrouve le même objet, en couleurs et sous une multitude de formes. Pour chaque saynète, un intrus s'est glissé dans la mêlée, à vous de le retrouver.

Cet imagier animé doublé d'un livre-jeu séduit immédiatement par sa couverture découpée, jouant sur le contraste entre le noir et un camaïeu aux couleurs tendres. Magali Attiogbé ouvre le champ des possibles : un chat, oui, mais il y en a tant de différents par la forme, la taille, le pelage... Cette déclinaison multiple d'un même objet permet de partager l'étonnement devant tant de variété, tout en renouvelant le jeu du « cherche et trouve » : l'enfant cherchera l'intrus annoncé, et les plus grands pourront trouver les liens logiques entre cet intrus et la catégorie dans laquelle il est placé.



Pop-up hi-han à la ferme !

Martine Perrin

© Seuil jeunesse, 2015 – 11 €

La ferme est sans dessus dessous. Mais pourquoi ce matin, Yvan l'âne brait-il si fort ? Tous les animaux de la ferme sont perturbés, même la fermière ne sait plus où donner de la tête ! Seul le chat reste impassible.

Un livre pop-up lumineux ! Dans ce livre cartonné, de petit format, Martine Perrin joue avec les couleurs et le graphisme. Chaque page est une surprise et aiguise l'œil du lecteur. La tête des animaux surgit face à nous, et l'enfant peut jouer à retrouver le prénom de chaque animal de la ferme. Ce livre nous propose de regarder le monde autrement, de nous étonner et de nous amuser. Un album plein de vie et d'humour, un vrai feu d'artifice littéraire, à regarder sans modération.



Animanège

Arno & Renaud Perrin

© Le Rouergue, 2014 – 15 €

Deux pigeons tombent du ciel et déposent leurs ailes, puis trois chameaux laissent leurs bosses. Des animaux défilent, offrent leurs attributs qui construisent petit à petit un paysage. Le carnaval peut alors commencer, les animaux reviennent et chacun se déguise. Resterait-il assez d'accessoires pour que tout le monde soit déguisé ?

Cet album est une réussite graphique basée sur l'épure et le jeu entre trois couleurs douces : le blanc de la page, le jaune des animaux et le bleu de leurs singularités. Les formes sont simples, la narration suit le sens de la lecture : les animaux arrivent par la gauche, laissent leurs offrandes au centre et repartent par la droite. Le génie du livre consiste à renverser le système au milieu de l'histoire : les animaux reviennent dans l'autre sens et se déguisent avec ingéniosité, jusqu'à vider la page de son paysage. Le tout est porté par un texte économe mais poétique, proche de la ritournelle rimée, qui ajoute encore à la sensibilité de l'œuvre.

Sur le même principe, pour les plus grands :

L'Art en bazar

d'Ursus Wehrli.



Tu me vois ?

Stéphanie Blake

© L'École des loisirs, 2015 – 13 €

Maxi loup est très fâché contre Mini loup qui a détruit sa construction. S'ensuit alors une course poursuite dans la maison pour le retrouver et toutes les pièces deviennent le terrain de jeu de ce cache-cache géant !

Tu me vois ? est un album cartonné qui aborde le thème des chamailleries entre frères et sœurs. Des couleurs vives, des scènes amusantes et des textes courts permettent à chacun de se plonger facilement dans le livre. La richesse de la structure narrative s'appuie sur une grande efficacité graphique. Les pièces de la maison offrent beaucoup de possibilités de cachettes pour pimenter la recherche. De même, le système de fenêtres à ouvrir et à fermer permet à l'enfant de participer et le loup n'est plus un animal effrayant mais un compagnon de jeu. Un grand bonheur pour les plus petits !



En route !

Hector Dexet

© Amaterre, 2015 – 12,50 €

Les nombreux moyens de transport sont autant de façons de voyager. Des traditionnels, vélo, voiture, moto, aux plus improbables : bulldozer, parachute, sous-marin.

Dans cet album cartonné à fenêtres, c'est la surprise au fil des pages : la petite voiture se transforme en limousine, le ballon dirigeable en sous-marin. Le tout ne manque pas d'humour quand un brancard vous transporte jusqu'à l'ambulance !



DES LIVRES POUR...

rire ensemble



Moi pas, moi aussi

Mario Ramos

Collection Pastel

© L'École des loisirs, 2014 – 11 €

Ce petit livre carré et cartonné reprend quatre albums de Mario Ramos : *Le chien et moi*, *L'éléphant et moi*, *Le mouton et moi*, *Le singe et moi*.

L'enfant aime se comparer aux différents animaux pour trouver les différences (trompe, poils, laine, puces...) et les points communs (amour de sa maman, faire des grimaces...). Ainsi, ce livre amène à jouer avec l'enfant qui s'empare du « moi pas » et du « moi aussi », jeu qui peut se prolonger hors du livre dans un bon moment de partage et de rires. Une occasion ludique et amusante de retrouver l'univers de Mario Ramos.



Une souris verte

Thierry Dedieu

Collection Bon pour les bébés

© Seuil jeunesse, 2015 – 14,50 €

«...Qui courait dans l'herbe... ». Tout le monde connaît cette chanson enfantine à la signification plutôt étrange et tellement drôle à partager avec des tout-petits.

Dans cet album cartonné de grand format, Thierry Dedieu nous livre une souris verte en noir et blanc qui ferait presque peur et où les fameux « messieurs » ne sont pas sans rappeler l'ennemi juré du personnage de dessin animé « La Panthère Rose ».

... et dans la même collection :



Dans sa maison un grand cerf

Thierry Dedieu

Collection Bon pour les bébés

© Seuil jeunesse, 2015 – 14,50 €

Thierry Dedieu apporte une légère variante à la comptine dans cet autre titre de la collection « Bon pour les bébés ». On connaît la version « Un lapin venir à lui et frapper ainsi ». Ici le lapin vient « au loin » et frappe à « l'huis ».

Toujours beaucoup d'humour dans les dessins en noir et blanc en pleines pages. Gageons que les autres albums de cette collection seront de la même qualité.



Quel bazar !

Christian Voltz

© Le Rouergue, 2015 – 11 €

Un grand bazar s'anime pour donner vie à un bonhomme tout à fait insolite. Le tout sous le regard d'un escargot rigolo qui avance sur un fil.

À travers ses livres, Christian Voltz a su mettre à disposition des enfants un univers créatif, drôle, fantaisiste et poétique. Dans cet ouvrage, les matériaux prennent vie et trouvent leur place afin de transformer un joyeux bazar en une illustration stable et apaisante.

Chaque page tournée introduit un nouvel objet accompagné d'un bruit et d'une petite phrase. Par un jeu d'accumulation visuelle et sonore, l'enfant peut retrouver tous ces objets avec leur bruitage. La vitesse des éléments qui déboulent dans l'histoire est en contraste avec la lenteur de l'escargot qui finira tout de même par avoir le dernier mot !



Attendez-moi

Dorothee de Monfreid

Collection Loulou & Cie

© L'École des loisirs, 2015 – 10,70 €

Une bande de toutous part en expédition sur une île. Mais ils sont tellement pressés qu'ils ne veulent pas attendre le retardataire, qui est de ce fait toujours en décalage avec les activités des autres.

Il y a beaucoup d'humour dans cet album cartonné aux couleurs vives. On rit énormément en découvrant ces chiens de différentes races dans des maillots de bain improbables et dotés de brassards ou bouées, s'adonnant aux plaisirs de la baignade et de la régates. Les situations comiques vont crescendo puisque le petit chien toujours à la traîne finit par se rebeller pour être, enfin, en avance sur les autres... ce qui mènera à une petite catastrophe ! Pour rire ensemble et parler de l'amitié.





DES LIVRES SUR...

Au fil du temps

Par **Nathalie Virnot**
et **Joëlle Turin**

Nathalie Virnot,

Psychologue clinicienne,
docteur en Sciences de l'Éducation, psychanalyste, animatrice formatrice pour
l'association ACCES (Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations)

Joëlle Turin,

Critique et formatrice en littérature de jeunesse, auteure de
Ces livres qui font grandir les enfants aux éditions Didier Jeunesse.

La nuit, le jour, aujourd'hui, demain, l'hiver, l'été, l'attente, grandir, le souvenir, le présent, le futur, le passé, voilà autant de notions ayant un rapport avec le temps, ce personnage familier mais déroutant, variable, pluriel, difficile à estimer et à définir. Il est pourtant une des questions essentielles de toute vie. On comprend l'importance de sa structuration chez l'enfant.

Les lectures partagées avec des bébés sont des moments privilégiés pour suspendre le temps ordinaire, dépasser le présent, faire l'expérience de nombreux temps différents. Elles permettent aux tout-petits, par la régularité et la durée des séances, de construire leur propre continuité psychique. Elles leur donnent l'occasion, par le jeu du texte et de l'image, par le biais des répétitions, des rythmes, des sensibilités, de commencer à penser le temps, à prévoir, comparer, se souvenir.

Le temps de l'enfant

Comme tout humain, l'enfant est confronté à la multiplicité du temps (naturel, conventionnel, social, personnel et affectif). À la différence des grandes personnes, il vit le temps au quotidien, temps vécu si difficile à situer sur une échelle temporelle. Ce sont les stimulations reçues au contact de l'entourage qui vont peu à peu permettre de penser le temps et de le structurer. Les livres, la musique font bien évidemment partie de ces stimulations.

Les livres comme vecteurs de continuité

Des observations d'enfants en situation de lecture s'avèrent de véritables révélateurs de l'importance que peuvent prendre le livre et l'histoire dans la construction d'une continuité pour l'enfant. En pouponnière, lieu de placement, c'est remarquable : alors que le risque est toujours que ces ruptures précoces créent des béances, des trous impensables pour l'enfant, avec toutes sortes de conséquences par la suite, dont l'impossibilité de raconter sa propre histoire, il est fascinant de voir comment ces bébés se saisissent des livres, de ces séances de lecture régulières pour établir leur propre continuité. Il y a ceux qui choisissent toujours le même livre, ceux qui repèrent les mêmes illustrateurs dans différentes collections, celle qui

accumulait des histoires de papa exclusivement, ceux qui démarrent chaque séance par le même album, ceux qui identifient les mêmes collections, ceux qui repèrent, dans tout ce désordre, l'absence d'un album précis etc. Cela se constate en pouponnière, mais aussi partout où l'on trouve des bébés. Et chaque parent a pu être profondément perplexe – et ennuyé – de devoir lire à son enfant, soir après soir, la même histoire qu'il connaissait par cœur.

La construction d'une continuité psychique est centrale dans le développement du tout-petit. Durant la petite enfance, le bébé doit apprendre peu à peu à supporter les séparations, sans se désorganiser. Courtes séparations quand personne n'est plus dans son champ de vision ou d'audition, séparation au moment du coucher, séparation pour aller à la crèche ou chez la nourrice. Cette question est au centre du travail des professionnels de la petite enfance... et du travail des parents.

Attendre...

Au fil des semaines et des mois, le bébé apprendra à supporter ces séparations, ce ne seront plus des ruptures, il continuera d'exister, il aura acquis les moyens de ne plus être en détresse, abandonné - les moyens de penser. Il pourra attendre, d'abord un peu, puis un peu plus. Il pourra imaginer le retour de l'être aimé.

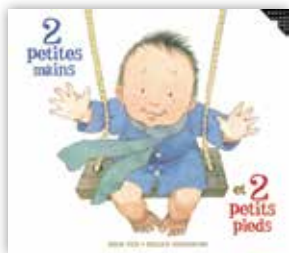
C'est la construction d'une dimension temporelle qui ne s'élabore pas en un jour. Les livres ont toute leur place dans ce processus : l'enfant peut se faire lire le même livre en différents lieux, par différentes personnes, il peut s'attacher aux mêmes histoires dans des contextes différents.

Lire le temps

Si les jeunes enfants ne se représentent pas le temps comme une entité abstraite, ils perçoivent par le biais du récit le temps linéaire qui sous-tend notre imaginaire. Lire un livre de la première à la dernière page, chaque phrase, chaque image, du premier mot au dernier, conduit à enchaîner les mots, les propositions, les phrases, les images, à les relier, selon une progression nécessaire, celle de la linéarité temporelle qui caractérise tout parcours de lecture narrative. Le récit permet à l'enfant de lier entre elles les différentes actions que vivent les personnages au fil des événements de l'histoire et de les situer dans une durée, celle de l'intrigue. Il invite à mémoriser les actions passées, à partager imaginativement les actions présentes, à anticiper celles à venir.



Quelques albums autour du temps



2 petites mains et 2 petits pieds

Mem Fox, Helen Oxenbury

© Gallimard, 2009 – 14,50 €

Ou... Le temps rythmé, le bercement

Des bébés naissent, partout et toujours dans le monde, tous différents et si semblables à la fois. Tous grandissent comme ils le font au fil du livre, en gardant leur point commun : deux petites mains et deux petits pieds. Seul le dernier né, « le mien », a quelque chose en plus, devinez quoi !

Sous la forme d'une comptine, si bien adaptée aux tout-petits, l'album enchaîne refrain, répétitions et variantes aussi bien au niveau du texte que de l'illustration pour dire combien toute naissance est généralement un événement heureux, quel que soit l'endroit où elle a lieu. Pour dire aussi que chacun porte en soi la marque de l'universel humain, au-delà des différences. Chaque enfant naît dans une culture, une famille, qui l'accueillent à bras ouverts et transmettent leurs normes et valeurs. Grandir, c'est élargir son horizon, entrer dans la communauté humaine la plus large possible, pour y goûter les petits et grands bonheurs de moments d'existence partagés. Helen Oxenbury, l'illustratrice initiale de *Léo et Popi*, donne ici toute la mesure de son talent. L'extrême simplicité, douce et expressive, des illustrations côtoie la rigueur de la composition, la justesse de ton, une grande lisibilité. L'alternance régulière de pleines pages suggérant les divers lieux de naissance, de gros ou moyens plans, de scènes statiques ou en mouvement et les différences de cadrage collaborent harmonieusement avec le texte rythmé à souhait.



Lutin veille

Astrid Lindgren

Illustrations de Kitty Crowther

© Pastel, 2012 – 12 €

Ou... Le temps figuré par le retour des saisons

C'est une de ces longues nuits d'hiver où tout semble arrêté, dans une vieille ferme isolée au milieu de la forêt. Tout le monde dort, sauf... le vieux lutin. Il habite depuis des lustres au fond de la grange, sort la nuit et veille sur tous.

Voici une belle métaphore de l'art d'être parents : protéger, rassurer, apaiser, accompagner, donner de l'espoir aux âmes innocentes. C'est ce que fait le lutin, ce personnage solitaire emprunté aux légendes des pays nordiques. Chaque nuit, « de sa petite langue silencieuse » que tous peuvent comprendre, avec les mêmes paroles toujours réconfortantes, dans de petits épisodes répétitifs, il dit à chacun, vaches, cheval, moutons, poules, Karo le chien, qu'après l'hiver vient le printemps, que l'espoir est toujours au bout de la nuit. Il fait froid dehors et pourtant le propos est chaleureux, comme le sont les intérieurs éclairés par la petite lanterne du lutin. Astrid Lindgren, l'auteur de *Fifi Brindacier*, s'inspire d'un poème de Noël suédois, qu'elle transpose au pays de l'enfance dans une prose tout aussi poétique. Elle offre à l'illustratrice, Kitty Crowther, l'occasion d'exprimer sa grande sensibilité, apte à saisir toutes les nuances de la beauté et de la richesse des paysages, toute la palette des émotions.



Faites la queue

Tomoko Ohmura

© L'École des loisirs, 2011 – 12, 20 €

Ou... Le temps dans sa durée

Cinquante animaux numérotés et rangés par ordre de grandeur font la queue pour participer à un événement qu'ils connaissent manifestement, mais pas le lecteur.

C'est le caractère heureux de leur attente, leur sens du jeu et leur capacité à inventer ensemble qui réussit à transformer cette épreuve de patience en aubaine. Les cinquante protagonistes font du temps imposé et vide de l'attente un moment plein, dévolu aux échanges. Sous le « gouvernement » d'un oiseau, ils acceptent la contrainte, manière de payer le prix de leur plaisir : joie d'un tour de baleine dans les vagues géantes... Ils mettent à profit l'occasion d'être ensemble pour ajouter aux jeux de vertige, les jeux de compétition et de mots... non sans tensions en raison de la différence des espèces. La patience est à l'aune du plaisir attendu. L'humour sourd dans la représentation de la longue file d'attente qui se déploie au fil des pages. Dans une logique de gradation régulière, cette longue attente donne lieu à des écarts de conduite qui sont autant d'échappées réjouissantes à l'ordre établi.



La nuit de petit ours

Quint Buchholz

© Milan, 2012 – 10,90 €

Ou... Temps passé, présent, avenir

Un petit ours qui n'a pas sommeil contemple la nuit depuis la fenêtre de sa chambre. Il imagine ce qui se passe au-dehors puis rêve à tout ce qui l'attend demain.

En autant de scènes isolées qui sont autant d'instantanés reconstruits, imaginés ou rêvés, l'album rend perceptible le va et vient des pensées de l'ourson. Sur l'écran du ciel où brille la lune, il projette des bribes de la dernière journée d'amusement passée, s'en sert pour meubler le présent de la vie nocturne et la journée du lendemain. La voile du bateau qui flotte au vent (le maillot de petit ours), la boîte à chaussures restée sur l'embarcadère feront demain de petit ours un pirate naviguant sur les mers sauvages, découvrant des pays lointains et un mystérieux trésor. La luminosité particulière des images crée une atmosphère mystérieuse conférant à l'ensemble une sensation de flottement et de durée.



DES LIVRES DE...

Elzbieta

Joëlle Turin,

Critique et formatrice en littérature de jeunesse, auteure de

Ces livres qui font grandir les enfants aux éditions Didier Jeunesse.

Née en 1936, en Pologne, Elzbieta vit une enfance ballotée par les aléas de la guerre et de son histoire personnelle, entre son pays de naissance et l'Alsace, où une « fée-marraine » la prend sous sa protection, puis un internat anglais. D'abord plasticienne, totalement autodidacte, elle écrit et illustre depuis 1972 des livres forts et délicieux pour les enfants à l'étranger, chez Pastel et désormais au Rouergue. Elle s'adresse aussi aux adultes en publiant, entre autres, ses mémoires esthétiques (L'Enfance de l'Art, Le Rouergue, 1997-2005) et un point de vue très personnel sur la lecture et la création des contes (Le langage des contes, Le Rouergue 2015).

Quand Elzbieta s'adresse aux tout-petits, elle mêle toujours à la douceur poétique des mots et des propos celle des couleurs et des formes. Grâce au rapport privilégié qu'elle entretient avec les images, elle surprend par l'étendue et la variété de ses possibilités techniques et de ses sources d'intérêt, par son maniement des matières, son art de la composition. Son regard sur le monde de l'enfance, cette « partie de l'humanité qui l'intéresse le plus », ce monde peuplé de « découvreurs assoiffés », de champions de l'apprentissage, capables d'émerveillement, justifie pleinement son envie, non de nourrir les enfants de bons sentiments, mais de jouer avec eux, de leur parler de ce qui concerne leurs vrais besoins, de les rendre libres en leur offrant quelque chose de beau et d'utile.

Consciente du fait que la perception enfantine du monde n'est pas la même que celle des grandes personnes, elle ne pense pas, ni ne résout les choses à la place des enfants mais leur donne des outils pour le faire. Convaincue que les enfants sont particulièrement sensibles aux jeux sur le langage, à la manipulation de la langue, aux sous-entendus, aux effets esthétiques d'un beau texte, elle attache une grande importance à l'écriture, loin de toute édulcoration, où chaque mot compte, dans l'idée de construire avec eux une véritable culture littéraire.

L'artiste varie les registres, créant des histoires dans lesquelles le monde n'est pas tendre : l'abomination de la guerre (Flon Flon et Musette), la traque de sans-papiers par des commandos suréquipés (Petit-Gris), l'enfant abandonné par ses parents (L'écuyère et Petit fiston), les crimes sexuels dont les enfants sont menacés (Un porcelet tout nu). Mais elle invente aussi des histoires charmantes, tendres, fantaisistes, ludiques et poétiques (Larrette et Catimini, Gratte-Paillette, Petit frère et Petite sœur, La nuit de l'étoile d'or) ou encore totalement transgressives (Cornefolle et Es-tu folle Cornefolle ? où la vache rouge clame sa révolte à l'encontre des injonctions permanentes de Miss Patati). Elle sait manier les symboles forts, les ellipses, les non-dits pour ménager aux lecteurs un espace nécessaire aux mouvements de leur pensée. Pas d'explication chez Elzbieta, les enfants savent qu'il n'est pas utile de leur dire ce qu'il faut penser, comprendre, ressentir. Car l'enfant et l'artiste « habitent le même pays (...), une contrée sans frontières. Un lieu de transformations et de métamorphoses ». Elle célèbre avec force dans un art extrême de la brièveté les pouvoirs de l'imaginaire.



Petite lune

© Le Rouergue, 2008 – 12 €

La lune, qui éclaire les nuits des petits, les a toujours fascinés. Pour Boubou, pas pressé de rentrer se coucher, la fascination s'assortit d'un effet prétexte... « décrocher la lune » au lieu de se retrouver seul au lit.

Dans une composition toute traditionnelle qui donne un rythme de berceement à la lecture, une page d'image, une page de texte en vis-à-vis et sert de métronome au temps de l'histoire, le récit énumère tous les interlocuteurs du petit lapin blanc, sourds à son émerveillement devant l'astre nocturne qu'il observe dans le ciel. Pris dans l'engrenage de l'efficacité (retrouver la chaleur de la paille pour les moutons, protéger le sommeil de son poussin pour l'oiseau et de son petit pour la maman kangourou), les animaux interpellés qui ressemblent étrangement aux grands humains n'ont pas du monde la même perception que le petit Boubou, enfant s'il en est. L'artiste souligne, s'il le fallait, la différence de perception du monde entre les petites et les grandes personnes, en donnant de toute évidence raison aux enfants. Les lecteurs partagent sans aucun doute le point de vue de Boubou, tant ils s'entendent à faire durer les moments précédant toute séparation et à se laisser surprendre et fasciner par la découverte du monde. Les images d'Elzbieta, voilées et pleines de douceur, évoquent une atmosphère apaisante et poétique, en totale adéquation avec le propos de l'histoire.



Clown

© Pastel, 2013 – 10 €

Sur le principe de l'énumération, forme narrative ludique si bien adaptée aux jeunes lecteurs, un petit clown sympathique inventorie les objets qu'il perd les uns après les autres, avant que la réalité ne s'impose.

Bien des albums d'Elzbieta destinés aux plus petits sont peuplés de personnages de cirque ou empruntés à la Commedia dell'arte. Dans cette version inventive et fantaisiste du jeu de coucou, disparaissent puis réapparaissent des éléments familiers constituant, ici, l'entourage du petit clown et plus largement celui de l'enfant. Mais avant tout, Elzbieta offre au lecteur une succession rythmée de présences et d'absences, de départs et de retours, d'épreuves et de soulagements, de causes et de conséquences qui jouent constamment avec l'alternance du même et du différent où les mots et les images rebondissent et pirouettent gaiement. Une même affirmation « j'avais », est aussitôt suivie d'une même action (la fuite) mais dans des termes à chaque fois nouveaux : la grenouille s'est carapatée, l'ours brun s'est sauvé, le chien a chipé la culotte, le loup a volé la poule rousse... Proches de la ritournelle ou d'une naïve litanie rappelant les « nursery rhymes » qu'Elzbieta dit apprécier, les énumérations adoucissent un drame sans cesse affleurant et composent une musique qui n'est pas un simple fond sonore mais une partie intégrante de l'histoire.



Le Troun et l'oiseau musique

© Le Rouergue, 2012 – 15,20 €

Un Troun sorti de la mer grimpe sur la colline et ouvre tout grand ses oreilles pour écouter : écouter la musique de la forêt, du vent qui souffle, de la pluie qui crépite, de l'oiseau qui chante. Alors, pourquoi ne serait-il pas musicien à son tour ?

En rééditant un des premiers albums d'Elzbieta parus chez Pastel, la maison sise à Rodez offre au petit lecteur une belle occasion de rencontrer le Troun, ce petit personnage de taille minuscule dont les oreilles ressemblent à du feuillage et qui va lui devenir familier. C'est aussi l'occasion de rencontrer la magie du trait... qui crée le monde sans chercher à simuler le réel mais seulement à suggérer une idée, associé ici à des portées musicales qui en renforcent l'impact. Tout est musique, si on sait prêter l'oreille, semble nous dire l'artiste, mais encore faut-il suivre les conseils de l'oiseau et adopter les sons mélodieux de son chant auquel on peut facilement associer une note de musique. Bel hommage au chant de l'oiseau, à la séduction qu'il opère sur ceux qui se donnent la peine de l'écouter et savent s'en saisir. Livre joyeux, plein d'énergie et de douceur en même temps.

La maison de Couci-Couça

© Le Rouergue, 2004 – 11 €

Avec sa tête ronde, jaune et souriante, son corps en triangle, ses bras et jambes en bâtons, *Petit Couci-Couça*, héros d'une trilogie (*Petit Couci-Couça* ; *Le voyage de Couci-Couça*) présente sa maison de pain d'épice, trop alléchante pour que les souris résistent.

La gourmandise, dit-on, est un vilain défaut. Mais comment résister à la tentation ? Ce n'est pas en écoutant énumérer tous les matériaux de construction de la maison de Petit bout de chou que les souris de l'histoire invitées et le petit lecteur mis en appétit vont pouvoir le faire. En recourant à un minimalisme extrême, tant au niveau du décor, des dessins au trait effiloché que de la structure narrative, ce court texte joyeusement rythmé, jouant sur allitérations et répétitions, a quelque chose d'enchanté. Il évoque avec grâce et légèreté ce temps de l'enfance où l'oralité, les sens, les sensations occupent une place si importante.



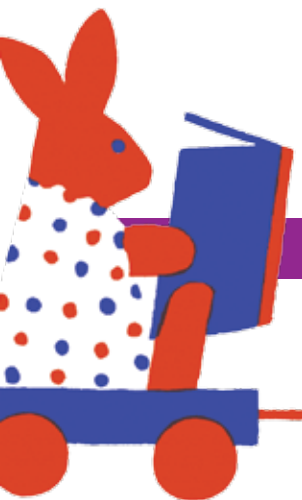
**Cornefolle ;
Es-tu folle Cornefolle?**

© L'École des loisirs, 1991 – 9,70 €

Une vache espiègle en visite chez son amie Miss Patati, qui arrose son jardin ou aspire au calme, ne l'entend pas de cette oreille et n'en fait qu'à sa tête.

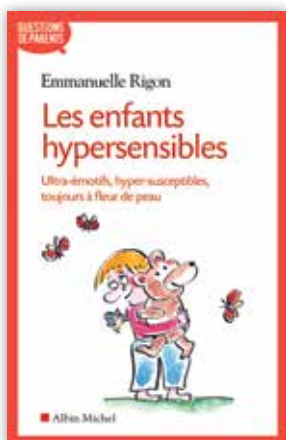
Une surprise que cet album dans l'œuvre de l'artiste. Avec ses couleurs fluo, son humour irrésistible, sa mise en page d'apparence mal fichue, ses gribouillis rageurs ou jubilatoires et l'enchaînement de folles facéties, le lecteur entre dans un univers inattendu fait d'actes subversifs, de bêtises, de bruits, de mouvements de rage et de désobéissances. Il faut dire que les relations entre Miss Patati et Cornefolle, dont on sait qu'elles évoquent celles d'Elzbieta et de sa mère, n'incitent ni à la douceur, ni à la gentillesse, ni à la sagesse.

Subissant continuellement reproches et commandements, Cornefolle ne peut que clamer sa révolte contre les injonctions abusives de Miss Patati. Manière détournée, peut-être, pour Elzbieta, de se demander pourquoi les adultes reproduisent si souvent avec leurs propres enfants ce qui les a tant fait souffrir lorsqu'eux-mêmes étaient petits.



DES RESSOURCES POUR...

parents et éducateurs



Les enfants hypersensibles : ultra-émotifs, hyper-susceptibles, toujours à fleur de peau

Emmanuelle Rigon

Collection Questions de parents

© Albin Michel, 2015 – 12,90 €

Au-delà de la génétique, les sensations que peut avoir le fœtus et les circonstances de sa venue au monde influent sur la construction des traits de la personnalité de l'enfant.

Bien que, dès la naissance, les enfants ne soient que sensibilité, pour certains, elle se révèle extrême, les rendant fragiles et vulnérables. Problématique mais non pathologique, ce comportement excessif n'est pas toujours mis à jour. Emmanuelle Rigon, psychologue clinicienne et psychothérapeute, tient donc à décrire les cinq facettes de l'hypersensibilité, qu'elle dissocie de l'émotivité, afin de la reconnaître, la prendre en compte et qu'elle devienne même un atout.

Dramatiser, angoisser, somatiser sont les manifestations possibles de l'hypersensibilité. Parmi les hypersensibles, on remarque les « expressifs », ces bébés qui semblent s'asphyxier dans leurs pleurs envahis par d'incontrôlables émotions, et les « réactifs », qui vivent tous les instants avec un excès émotionnel. Emmanuelle Rigon insiste sur le fait que les bébés, sensibles aux verbalisations de leurs parents sur ce qu'ils vivent ou ressentent, développeront leur hypersensibilité de manière positive, plus encore s'ils sont portés.

Ce livre a le mérite de définir l'hypersensibilité avec précision. Les paragraphes titrés clairement permettent au lecteur de se repérer rapidement par rapport à une situation vécue avec son enfant. Plus qu'un constat, cet ouvrage donne des solutions. Emmanuelle Rigon réussit à déculpabiliser les parents face à un bébé apeuré, impulsif, qui pleure beaucoup. À travers des exemples, l'auteure casse également l'idée selon laquelle les filles sont plus touchées que les garçons. De plus, elle met en garde sur le fait que les garçons, soumis à une pression sociale ou familiale, dépensent une folle énergie psychique pour cacher cette hypersensibilité. Elle conseille aux parents, parfois eux-mêmes hypersensibles, dans leurs gestes et paroles : rester sereins, ne pas se moquer de l'enfant en crise qui ne comprend pas le second degré, se situer du côté de l'affectif mais de façon constructive.



Mère fille, pour la vie

Paule Zajdermann

© Mk2DOC, 2005 – 1 DVD, 63 min

Il existe différents types de mères, celles qui sont plus mères que femmes, celles qui sont plus femmes que mères, et tous les équilibres possibles entre ces deux extrêmes. Que deviennent leurs filles face à cela ? Elles se construisent, tant bien que mal, en fonction de cette figure maternelle. Le film documentaire réalisé par Paule Zajdermann est inspiré de l'ouvrage *Mères-filles, une relation à trois* de Caroline Eliacheff et Nathalie Heinich. Il permet de mettre en évidence combien, au cours d'une vie, les relations changent entre une mère et sa fille, et comment elles peuvent s'apaiser.

Organisé en quatre chapitres suivant le passage du temps (l'enfance, l'adolescence, la maturité et la vieillesse), ce documentaire stimulant exprime bien plus que son titre ne l'annonce au premier abord. Il explore bien sûr la complexité de ce lien unique entre mère et fille, passant en revue les formes prises par cette relation ambiguë (tendre, fusionnelle, destructrice, distante), mais il donne également la parole aux deux auteurs du livre, l'une psychanalyste, l'autre sociologue, qui apportent des explications loin de la caricature et de la culpabilisation. Le véritable point fort de ce film réside dans le fait que toutes les situations évoquées sont illustrées par des extraits de films choisis avec soin : *Madame Bovary* de Claude Chabrol, *La leçon de piano* de Jane Campion, *Rosetta* des frères Dardenne, *La pianiste* de Michael Haneke... Quelques romancières dont Marguerite Duras, Annie Ernaux, Noëlle Chatelet, prennent également la parole pour évoquer avec pudeur et émotion leur relation mère-fille et ses conséquences sur leur métier d'écrivain. Ce documentaire devient alors un cours de cinéma et de littérature, examinés par le prisme d'une relation imparfaite mais irremplaçable.



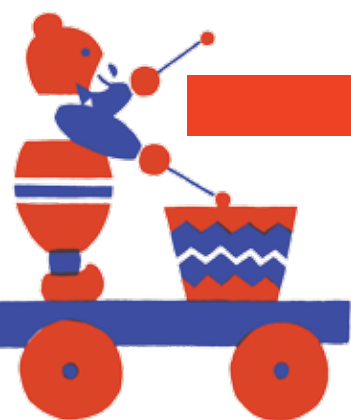


Un non d'amour pour bien grandir : de la naissance à l'entrée dans l'âge adulte

Corinne Droehnlé-Breit, Catherine Allievi
Collection Parentalités
© De Boeck, 2014 – 20 €

Sans formation préalable, nombreux sont les parents en souffrance, le bon sens ne suffisant pas toujours pour élever un enfant. Les auteures, psychologues, réagissent ici face à l'augmentation des consultations autour des questions d'autorité et d'éducation en reprenant explicitement le développement psycho-affectif et l'évolution phénoménale de la place et du statut de l'enfant dans la famille, jusqu'à aujourd'hui où la perte de contrôle des parents n'est pas rare. Durant ses premiers mois, le bébé n'a pas de Moi fondé, donc n'est pas capricieux ni malintentionné et lorsqu'on instaure une sécurité affective, il prend conscience d'exister. Considéré comme « non citoyen » pendant l'Antiquité, l'égal de l'adulte et travailleur au Moyen Âge, l'enfant d'aujourd'hui est reconnu comme une personne en construction qui a besoin de l'autorité des adultes, de limites et de règles pour s'épanouir, se développer. Éduquer est une histoire de relation, de position. Mais aujourd'hui l'enfant voulu pour soi est éloigné de toute contrainte, alors que la frustration est un élément formateur. L'enfant décide et dispose, d'où l'émergence de troubles et la demande d'aide des parents. Le manque de fermeté et d'assurance est à travailler, il faut savoir et oser dire « non ».

Après le « non » rébarbatif des tout-petits, voici l'affirmation des parents inexistante alors qu'elle devrait être primordiale. Le rappel historique des auteures est éloquent quant au comportement des enfants qui a évolué, de la soumission à l'hyper présence. Plus que des conseils, cet ouvrage livre des instructions aux parents, par chapitre entier parfois ! « Être parents, c'est... ». Il traite de la fessée, responsabilise le parent qui doit accepter ses échecs, refroidir son ego, il le guide pour réajuster patiemment sa démarche éducative. Il est beaucoup question de l'enfant scolarisé puis de l'adolescent et enfin de l'adulte mais dans le but d'illustrer les conséquences d'une éducation sans limites. Les descriptions de l'enfant roi ou de l'enfant tyran à l'école par exemple alertent efficacement. À lire ou à offrir avant toute naissance !



CD

et la musique dans tout ça ?



Les petits secrets

Natalie Tual

© Didier Jeunesse, 2015 – 1 CD – 14,90 €

Ce n'est plus un secret pour personne, Natalie Tual a su trouver sa place dans le monde musical des enfants. Après les compilations de « Bulle et Bob », elle revient avec ce disque de berceuses et de chansons rythmées au son du marimba, de l'accordéon et des percussions.

Écrites avec et pour les enfants, les chansons abordent les thèmes de leur vie quotidienne, leurs « petits secrets » et leurs questionnements.

Les paroles sont faciles à retenir et à chanter.

Album à écouter avec les tout-petits, à partir de 18 mois.



Mes plus belles berceuses jazz

Illustrations d'Elsa Fouquier, Alexandra Huard,
Clotilde Perrin et Charlotte Roederer

© Gallimard jeunesse, 2015 – 1 livre-CD – 16,90 €

Une sélection d'airs et de chansons douces interprétés par de grands artistes du monde du jazz tels que Billie Holiday, Ella Fitzgerald, Louis Armstrong, Frank Sinatra et bien d'autres encore.

Les illustrations de ce livre cartonné sont très colorées et empreintes de douceur. Chacune des quatre illustratrices apporte son style graphique. L'écoute de ces belles mélodies amène les tout-petits à une première immersion dans l'univers du jazz.



Chansons pour danser autour du monde

Collection Comptines autour du monde

© Didier Jeunesse, 2015 – 1 CD – 15,60 €

De la musique du Mali, des Antilles, de Hongrie, de Turquie, de Corse, du Pays Basque... pour faire danser les bébés ! Un voyage heureux et coloré dans les musiques du monde pour une première approche : un éveil musical assuré avec cette collection parue chez Didier, une valeur sûre à ne pas manquer !

L'intérêt de ce CD est de faire voyager d'un pays à l'autre à travers une compilation de « chansons pour danser autour du monde ». Libre à chacun d'aller ensuite retrouver ces chansons, extraites de livres-CD très réussis comme *les Comptines et berceuses du baobab*, *À l'ombre de l'olivier*... Didier effectue depuis des années un beau travail de collectage qui permet de faire découvrir aux jeunes enfants un patrimoine musical mondial. On appréciera particulièrement les voix d'enfants fraîches et enjouées, les rythmes entraînants, les orchestrations variées qui donnent réellement envie de danser.

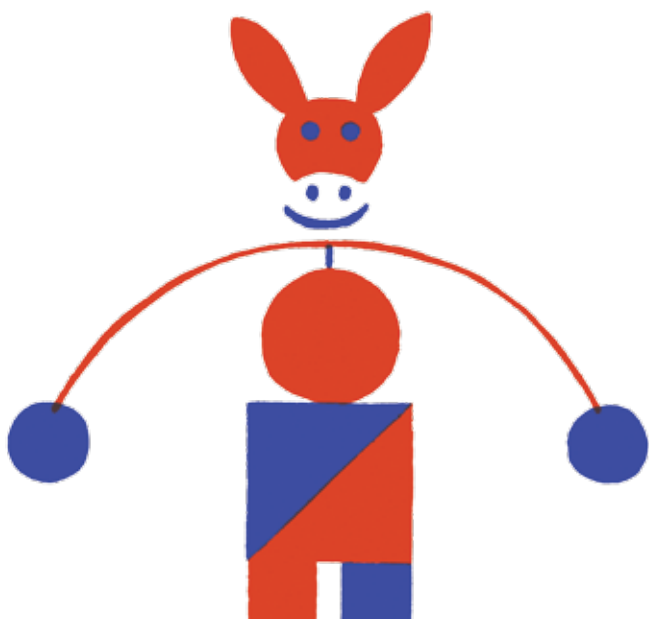
Histoires en herbe

Françoise Diep

© Ouidire, 2015 – 1 CD – 17 €

Quatre histoires avec la campagne pour cadre. D'abord, le conte traditionnel à accumulation du rutabaga qui grossit à vue d'œil dans un jardin potager et qui ne se laisse pas facilement déterrer. Puis l'aventure de trois poules qui veulent découvrir le vaste monde, l'histoire d'un oisillon qui refuse de quitter le nid et enfin le récit d'un chat sauvant de la noyade un poussin encore dans son œuf.

La conteuse Françoise Diep raconte avec tendresse et humour des aventures campagnardes qui abordent le rapport entre le dedans et le dehors et le moment où se côtoient de façon contradictoire le désir d'autonomie et la nostalgie du nid familial. À noter le travail remarquable des éditions Ouidire autour du conte et des conteurs.



L'ARTISTE JUNKO NAKAMURA

illustre Bébé Butine



Junko Nakamura est née à Tokyo, elle vit et travaille à Paris. Avant de se consacrer à l'illustration, elle a pratiqué la gravure sur métal. Son rêve depuis longtemps était de réaliser des livres pour enfants. Au Japon, elle a commencé les beaux-arts, mais n'a pas poursuivi ce cursus. Elle a continué à dessiner par elle-même, en autodidacte. N'ayant jamais appris à faire des livres, elle s'est inspirée des beaux livres qu'elle aimait, particulièrement *The Little House* de Virginia Lee Burton et *Bonsoir Lune* de Margaret Wise Brown et Clement Hurd.





En 2012, son premier album *Au fil du temps* a été publié aux éditions MeMo. Toujours fascinée par la liberté du dessin d'enfant, elle anime des ateliers pour enfants avec la graphiste Odile Chambaut depuis 2009. Chaque atelier est consacré à un thème particulier et propose des techniques plastiques très variées. Cela a donné lieu à la conception d'un ouvrage *Atelier pour enfants, dix ateliers pour fabriquer dix livres*, paru en 2014 aux éditions MeMo, éditeur qui s'attache à « offrir aux enfants des livres beaux, exigeants, émouvants ». En 2016, Junko Nakamura est en résidence d'auteur en Seine-et-Marne avec d'autres créateurs de MeMo dans le cadre d'un Contrat territoire lecture qui se déroule dans le Pays créçois.

Outre les illustrations, Junko Nakamura aime dessiner librement avec des crayons de couleurs, des pastels gras, des stylos bille...

Les albums de cette artiste ont un caractère intemporel, moderne, en résonance avec le constructivisme. Très ancrés dans l'enfance, ils témoignent d'un art de vivre dans l'ici et maintenant. Junko Nakamura est une artiste prometteuse, à suivre assurément !

DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE

MÉDIATHÈQUE DÉPARTEMENTALE

Rue Jean-Baptiste Colbert | 77350 Le Mée-sur-Seine
01 60 56 95 00 | mediatheque@departement77.fr
seine-et-marne.fr    

La Médiathèque départementale a pour ambition de favoriser l'accès aux livres et plus largement à la culture et aux savoirs sur tout le territoire seine-et-marnais.

Pour connaître la bibliothèque la plus proche de chez vous, rendez-vous sur :
mediatheque.seine-et-marne.fr